

TRR
VILLEJUIF

THÉÂTRE
ROMAIN
ROLLAND

SCÈNE CONVENTIONNÉE
DE VILLEJUIF
MAISON DE PRODUCTION

CRÉATION 2019

ET C'EST
UN SENTIMENT
QU'IL FAUT
DÉJÀ QUE NOUS
COMBATTIONS
JE CROIS

CIE
LÉGENDES
URBAINES



ET C'EST UN SENTIMENT QU'IL FAUT DÉJÀ QUE NOUS COMBATTIONS JE CROIS

COMPAGNIE LÉGENDES URBAINES

CRÉATION 2019 VERSION 2021

DU 15 AU 22 NOVEMBRE 2019
THÉÂTRE ROMAIN ROLLAND, VILLEJUIF

DU 13 AU 15 JANVIER
THÉÂTRE DE VANVES

DÈS 13 ANS

DURÉE 1H35

CONTACTS

THÉÂTRE ROMAIN ROLLAND

Alexandrine PEYRAT

Chargée de diffusion

01 49 58 17 12 • 06 83 19 57 40

a.peyrat@trr.fr

CIE LÉGENDES URBAINES

David FARJON

Metteur en scène

06 09 18 63 01

cie.legendesurb@gmail.com

TOURNÉE 2020/2021

DU 3 AU 5 JUIN 2021
THÉÂTRE DIJON BOURGOGNE, CDN
FESTIVAL THÉÂTRE ENFIN !

DU 9 AU 13 JUIN 2021
THÉÂTRE PARIS-VILLETTE

DU 7 AU 29 JUILLET 2021
LE 11 • AVIGNON

TOURNÉE 2021/2022

16 ET 18 SEPTEMBRE 2021
COLLECTIF 12, MANTES-LA-JOLIE

4 FÉVRIER 2022
THÉÂTRE GÉRARD PHILIPPE
CHAMPIGNY-SUR-MARNE

24 MARS 2022
THÉÂTRE JACQUES CARAT, CACHAN

31 MARS 2022
LES BORDS DE SCÈNES
JUVISY-SUR-ORGE

2 AVRIL 2022
ECAM
ESPACE CULTUREL ANDRÉ MALRAUX

Production déléguée Théâtre Romain Rolland Scène conventionnée - Coproduction Collectif 12 - Mantes-la-Jolie, Ecam - Espace Culturel André Malraux, Théâtre Paris-Villette Scène contemporaine Jeunesse, Théâtre de Vanves Scène conventionnée - Soutiens ADAMI, Drac Île-de-France, Conseil départemental du Val-de-Marne, Région Île-de-France, Spedidam, Ville de Villejuif. Avec la participation artistique du Jeune théâtre national. La compagnie Légendes Urbaines est subventionnée par l'Établissement Public Territorial Grand-Orly Seine Bièvre dans le cadre d'une résidence triennale.

RÉSUMÉ

Un reportage sur la banlieue diffusé par une grande chaîne de télé fait sensation. Les comédiens mènent l'enquête à travers des personnages qu'ils incarnent, journalistes, témoins.

Fiction et documentaire cohabitent pour nous mettre en prise directe avec le monde dans lequel nous vivons.

Que dit ce sujet télé ?

Qui l'a commandé ?

Vérité ou manipulation ?

Dans un dispositif technique astucieux, le spectacle démonte le mythe d'une certaine vision de la banlieue portée par les médias.

(EN) QUÊTE SUR UN MYTHE MÉDIATIQUE

Décembre 2016, un reportage sur un café supposément interdit aux femmes à Sevran suscite la polémique.

Cette séquence médiatique agit comme un déclencheur pour la compagnie Légendes Urbaines. Depuis longtemps déjà, journaux télévisés et reportages au ton angoissant façonnent nos représentations et ont produit un mythe prégnant : celui de quartiers populaires dits

« dangereux » ou « désœuvrés ». Ce mythe s'est certainement construit durant l'été 81, à la périphérie de Lyon...

Les Minguettes, Vénissieux : vols de voitures, rodéos, incendies et affrontements avec la police au pied des barres d'immeubles.

Seulement quelques mois après l'arrivée de la gauche au pouvoir, la couverture médiatique de ces événements va faire

basculer radicalement les représentations des quartiers populaires.

L'histoire bégayera en 1990 à Vaux-en-Velin, en 1992 à Mantes-la-Jolie, en 1998 à Toulouse...

En octobre 2005, on atteint une forme de climax avec un mois « d'émeutes » parties de Clichy-sous-Bois en direct sur les chaînes de télévision.

Et en novembre 2005 sera lancée BFMTV.

COMPAGNIE LÉGENDES URBAINES

Depuis sa création, la cie fabrique des spectacles qui ont pour enjeu de débusquer, par le truchement théâtral, les mises en récit de « la banlieue ». Elle développe une esthétique où l'espace théâtral est appréhendé comme un lieu de fabrique de représentations, un espace à l'intérieur duquel les acteurs sont invités à questionner leurs rapports intimes à l'objet traité. Certains des acteurs du spectacle sont nés dans les années 1980, d'autres sont nés avant. Certains ont donc grandi avec ce mythe et les autres l'ont vu naître. Chacun s'est ainsi forgé son rapport aux quartiers populaires à l'aune de cette représentation. Nous sommes donc sur un plateau de théâtre, notre lieu de fabrication. Les documents, les accessoires ou les éléments de costume sont là, disponibles



PHOTOS DE RÉPÉTITIONS JÉRÉMIE GASTON-RAOUL

pour les acteurs et visibles pour les spectateurs. Sur ce plateau, nous accueillons aussi un autre espace : celui de la fabrique médiatique. Nous proposons un dispositif scénique et technique où les outils du journalisme audio-visuel sont utilisés par les acteurs et deviennent alors les outils d'une écriture théâtrale. Nous filmons, montons et diffusons les images et le son en direct. Nous manipulons des documents d'archives depuis le plateau. L'appropriation de cette grammaire audio-visuelle par les acteurs permet de la mettre en friction avec le langage théâtral et de glisser vers la fiction. Dès lors, Et c'est un sentiment qu'il faut déjà que nous combattions je crois se construit comme une enquête tissant les points de vue intimes des acteurs aux questions structurelles de la production de l'information et

de la fabrication sémiologique d'un mythe médiatique. Le récit que nous proposons est fragmenté, explorant tant les salles de rédaction et le tournage sur le terrain que l'impact émotionnel suscité par les images diffusées. Et ainsi peut s'opérer une déconstruction sensible du mythe.

PRESSE

« Et c'est un sentiment qu'il faut déjà que nous combattions je crois s'attache à déconstruire le mythe médiatique de la banlieue véhiculée par la télévision (...) Le résultat est non seulement passionnant car extrêmement documenté et éclairant mais il vient nous toucher et nous bousculer en profondeur en replaçant l'humain au cœur même de sa recherche, ce qui en fait toute la moelle. »

Marie Plantin - Théâtre(s)

L'ÉQUIPE

ÉCRITURE COLLECTIVE DIRIGÉE PAR

David Farjon

MISE EN SCÈNE

David Farjon

ASSISTANT À LA MISE EN SCÈNE

Sylvain Fontimpe

SCÉNOGRAPHIE

Léa Gadbois-Lamer

LUMIÈRE

Laurence Magnée

DISPOSITIF TECHNIQUE

Jérémie Gaston-Raoul

AVEC Samuel Cahu, Magali Chovet, David Farjon, Sylvain Fontimpe, Ydire Saïdi, Paule Schwoerer

